

appeal. "Rosalie," about the spider in the matchbox, is frankly imitative of A.A. Milne's Alexander Beetle in "Forgiven". The evocative poems such as "Missy" and "Gold" are refreshingly original. Anne Simmie's playful illustrations add just the right touch.

When Lois Simmie is good she is very very good and when she is bad — well, she just misses.

Sylvia Middlebro' is a children's librarian, Ottawa Public Library; **Tom Middlebro'** teaches English at Carleton University.

POÈMES ET RIMES POUR ÉMERVEILLER

Mon ami Pierrot. Poèmes pour enfants, Jean-Yves Roy. Illus. Marie Laberge. Sherbrooke, Naaman, 1984. 62 pp. 4,00\$ broché. ISBN 2-89040-293-2.

Jean-Yves Roy écrit des textes poétiques pour l'enfance depuis un bon nombre d'années. Il a d'ailleurs produit en 1977 pour la télévision française une émission spéciale sur l'utilisation du poème en milieu scolaire. Le présent recueil est donc l'oeuvre d'un enseignant qui connaît bien les besoins langagiers des jeunes et maîtrise parfaitement les formes typiques du texte rimé pour l'enfance.

Les quelques soixante poèmes de *Mon ami Pierrot* présentent tous un univers de secret émerveillement. Rien de très original dans tout cela évidemment. Au plan du contenu et du symbolisme, cette poésie est bourrée de clichés et de stéréotypes. Mais ce qui est curieux, c'est que cette facilité même du contenu en fera certainement le succès. Roy recourt très souvent aux animaux fabulaires, aux fleurs butinées, aux rimes insensées pour donner le goût du langage, du jeu sur le langage, aux enfants-lecteurs. Ce sont sans contredit des poèmes qu'on récite, qu'on apprend par coeur, un peu comme ces petites ritournelles déclamées devant le curé pendant les spectacles d'écoles de notre enfance.

Plusieurs textes sont vraiment superbes. On notera particulièrement "Paysages" et "Marelle":

"C'est une tourterelle
Qui joue à la marelle
Sur les grands carreaux blancs
Que lui balaie le vent" (p. 24)

D'autres offrent un degré de sophistication linguistique un peu factice, un peu exagéré. Ces textes, comme "Pour le dami..." par exemple, ne sont

qu'un ramassis de beaux sons, n'offrant rien à déchiffrer, rien à comprendre.

Mais il y a des qualités anciennes dans les poèmes de Jean-Yves Roy. Comme les berceuses et les comptines d'autrefois, ces petits textes sont des fétiches à la fois rassurants et énigmatiques.

François Paré est rédacteur associé à CCL.

ÉCHOS DES RÊVERIES ENFANTINES

Dans mon petit violon, comptines et fantaisies, Simone Bussières. Illustr. Denis Robitaille. Charlesbourg, Les Presses Laurentiennes, 1985. 62 pp. 4,95\$ broché. ISBN 2-89015-045-3.

Ce recueil de Simone Bussières contient plus d'une quarantaine de comptines et poèmes destinés principalement aux élèves du primaire. Plusieurs d'entre eux constituent d'excellentes lectures, faciles et amusantes pour les petits de 6 ou 7 ans. A cet effet, les comptines intitulées "Plumes au vent" et "Une maille à l'endroit" ont particulièrement retenu mon attention (fig. 1).

Certains poèmes constituent en eux-mêmes de véritables mises en situation pour le français écrit. Je me plais à imaginer des élèves de la 3^{ième} ou 4^{ième} année du cours primaire composant des rimes à partir du poème "Vive les voyages" ou bien complétant l'histoire "d'Aladin le magicien."

Les histoires fantaisistes ("As-tu deviné?"), amusantes ("Le cirque est en ville", "Le Cornillon") et éducatives ("Il était une fois", "Combien de pattes") côtoient les comptines remplies de mélancolie ("C'est la fête chez les papillons"). J'ai particulièrement goûté le poème "Dis, papa..." dédié à Suzanne et Yves Garneau. Les histoires sont abondamment illustrées et très riches en vocabulaire. En ce sens, certaines d'entre elles contiennent, selon moi, un vocabulaire difficile à saisir pour des élèves du primaire. Je me réfère plus spécifiquement aux poèmes suivants: "Coquillages" et "Marie-Hélène". La compréhension de ces deux histoires nécessite que l'enseignant(e) ou le parent explique à l'enfant le sens de plusieurs mots. De ce fait, le charme du poème s'en voit un peu altéré. Cette critique ne s'applique cependant pas à la comptine "J'ai cueilli des fleurs" où l'énumération de nombreuses espèces florales constitue en soit une petite mine d'enrichissement pour les enfants.

Ma critique la plus sévère est destinée à la comptine "Une grosse légume". Je la justifie par le fait que cette histoire révèle une certaine forme de dénigrement. Dans cette comptine, il est question d'une mère qui raconte à son mari qu'un certain Thomas est "une grosse légume". Ayant entendu cette conversation, une petite fille s'en va aussitôt rechercher ce